

Puis tout de suite le sentiment de certains devoirs reprenant le dessus, elle ajouta :

— Mais il faut qu'une au ne soit contente de cette disposition-là.

— Gise, n'est-ce pas ? interrogea Germaine.

— Oui,.....

— Oh ! c'est la ! tu tout ce que je voudrai !.....

— Je n'en doute pas, mais encore faut-il qu'elle n'en souffre pas.

— Alors, que veux-tu ?.....

— Me séparer momentanément de toi ? aller vivre chez elle sous son toit, comme si elle était vraiment ma mère, sortir d'enceinte chez elle, et le lui dire tout de suite.

— Vilaine enfant !..... Si c'est Germaine, tu veux t'en aller ?..... Tu ne nous aimes donc pas ?.....

Monette l'enveloppa d'un regard si tendre et si chaud que du coup Germaine en eut toutes les douleurs de sa vie.....

— Plus que toi !..... lui dit-elle. Et tu le sais bien ! mais je ne veux pas être ingrate, n'être une imitate, et seulement en apparence..... je ne veux pas te faire si cela se peut !.....

Roland, continuait-elle avec une aisance souveraine, voulez-vous donner l'ordre d'arrêter ?..... Maman Lise ne voulait pas venir ici pour ne pas nous troubler ; c'est nous qui allons dégoûter avec elle. Ce qu'elle va être heureuse de cette attention !.....

Du coup, elle voudra tout ce que nous voudrions !.....

Mme de Villombard l'approuva tout ce qu'elle en dit sa fille, maintenant, lui semblait la raison et la bonté mêmes !.....

Une heure après, Monette, malgré sa grande fatigue, arrivait souriante et heureuse dans l'humble petite maison de la rue d'Assas. Comme un peu blessée, et surtout jalouse, Mme Escudé n'avait pas voulu accepter le déjeuner de la famille de Gesdres, Abeille lui avait envoyé Marguerite, afin qu'Antoinette n'eût pas l'idée de la quitter.

— Dis-moi, avait-elle reconqu岸é à sa fille, que ton père et moi, nous se nous chez elle vers deux heures, avant d'aller chez Germaine.

— Eh bien ! s'écria joyeusement Monette en entrant chez Lise, c'est comme ça que tu ne gardes ma place, et que tu m'attends pour déjeuner, vilaine maman !.....

Lise devint blanche comme une morte, et la reçut dans ses bras en disant :

— Toi, mon amour !..... Ah ! mon Dieu, mais je ne pensais pas du tout te voir au jourd'hui, tu sais !.....

— Preuve que tu ne connais pas le cœur de ta Monette, maman chérie !.....

Et elle l'enlaidissait à pleine bouche, et ces caresses, et ces paroles affectueuses, étaient délicieusement le cœur de la pauvre Lise..... Dans les joies dévorantes du retour surtout après des angoisses si horribles, la mère ou la fille, peut-être toutes les deux, avaient pensé à elle !..... Décidément Monette et Germaine étaient deux cœurs de diamant, et elles méritaient bien qu'on les adorât !.....

— Tu sais, continua la gentille enfant, ne te trouble pas.

Mme Germaine, et Roland, et moi nous n'avons pas grand-faim !..... Tu es trop bonne ménagère pour n'avoir pas des œufs en provision chez toi. Et puis cette gourmande de Margot étant là, je suis tranquille ! Il y a à déjeuner pour dix personnes !.....

— Jolie réputation, petite sœur, dit Mlle de Gesdres en riant.

Maman Lise, continuait-elle, voulez-vous que je débute dans mon rôle de fille de la maison, en allant préparer moi-même cette omelette que demande Monette ?.....

Roland eut un geste d'effrayé des plus amusants :

— Oh ! mais non ! dit-il, je neurs de faire, moi, quoi qu'en dise Monette, et je veux manger.

— Aussi aimables l'un que l'autre, les deux cœurtereaux, dit Marguerite. Alors maman Lise, aller faire vous-même votre ménage, puisqu'on a cette confiance-là en moi !.....

Le repas fut adorablement intime et affectueux. Monette ne mangeait pas beaucoup, mais elle était si heureuse, que déjà un sang plus rose colorait sa joue si pâle.

— Comment ! s'écria Abeille en arrivant, vous êtes tous ici ? Mais c'est charmant !.....

Et voilà une longue course d'épargnée à nos chevaux !.....

Monette eut un rire espiègle, le joli rire d'autre fois.

— Voyons, tante Abeille, dit-elle, vous oubliez donc toutes les convenances ? D'abord, où est ma maison ? Si vous plaît ?..... C'est de maman ?..... Ici n'est-ce pas ?..... Alors où puis-je demeurer ? Ensuite serait-il admissible que je me restasse sous le même toit que mon fiancé jusqu'à mon mariage ?.....